

couleur de vert olive à vert bleuâtre, avec le même poids spécifique et la même dureté que la serpentine massive ordinaire.

Comparaison avec les gisements russes.

Une ressemblance très étroite entre le mode de gisement de l'amianté chrysotile de Québec et celui des monts Ourals ressort des descriptions qu'on a publiées des gisements des Ourals, dont les remarques suivantes font voir l'intérêt, et permettent une comparaison entre les deux.¹

Les gisements russes sont situés à environ 80 milles au nord-ouest d'Ekaterinburg, où la serpentine et les roches apparentées forment une zone large de 2 à 3 milles, qui s'étend à 30 milles dans la direction du nord et du sud. Les roches de cette zone se trouvent entièrement dans le granite et se composent de schistes chloritiques et de talchistes (en des localités qui contiennent des émeraudes et autres pierres précieuses) de diabase, de porphyrite et de serpentine. La serpentine forme une série d'amas elliptiques dont les grands axes vont du nord au sud, parallèlement à la direction de la zone; l'un des plus grands de ces amas a un mille de long sur 1,000 pieds environ de large. Quelques parties étroites de la zone ne se composent que de diabase et de porphyrite, et des veines (dykes?) de cette dernière traversent la serpentine par places. De même que dans le Québec, l'amianté se présente surtout en veines de fibres transversales, et ces veines atteignent une largeur qui va jusqu'à 8 pouces; mais il y a aussi un peu de fibre, ayant jusqu'à un yard de long, qui court parallèlement aux parois de la fissure. Les minéraux associés passent pour inclure la magnésite, bien cristallisée, en veines et petits agrégats; le grenat, comprenant la grossulaire, l'ouvarovite et l'andradite, l'idocrase, quelquefois vert-émeraude et chromifère, la chlorite, le quartz cristallin, la calcédoine, et rarement l'opale laiteuse; parfois l'aragonite et un carbonate de chaux-fer-magnésic. Les auteurs n'ont pu obtenir aucun renseignement sur le véritable mode de gisement de ces minéraux dans les gisements de Russie, mais on remarquera que l'association minérale est de façon générale, la même que celle de la région de Black Lake; les différences les plus notables sont l'absence de diopside dans les Monts Ourals et la présence là, du quartz, de la calcédoine et de l'opale. Toutefois on peut ajouter que la gangue de la colerainite, dans les spécimens de la mine Union, ressemble si fort à la calcédoine ou l'opale commune, que les spécimens recueillis furent tout d'abord, mais à tort étiquetés comme des quartz de cette variété.

Comme autre point de ressemblance entre les gisements d'amianté du Québec et ceux de la Russie, il est intéressant de remarquer que, dans la description de l'amianté russe, donnée dans le résumé en question, il n'est pas fait mention de la présence d'un calcaire associé avec les roches de la zone de serpentine.

KAOLIN.

La kaolin se rencontre en maigre quantité dans quelques-unes des roches, comme un produit d'altération du feldspath.

¹ Kryshanofsky, W. F., *Serpentine asbestos deposits in the Beresowa, Kamenskaja, and Manetnaja estates, Ural, Russia, 1904*; translated abstract by A. Anrep in the *Trans. Can. Min. Inst.*, vol. XV, 1912, pp. 270-272.